

**PETIT GUIDE D'ORTHOGRAPHE
POUR LE KROUMEN (TEPO, PLAPO, ETC.)
(2^e partie)**

Edition révisée, 2008, Société Internationale de Linguistique (S.I.L.)

(basée sur l'édition de 1989)

PETIT GUIDE D'ORTHOGRAPHE POUR LE KROUMEN (TEPO, ETC) (2^e partie)

Ce guide est basé sur le **GUIDE POUR LIRE ET ECRIRE LE KROUMEN** (1^{ère} partie).

Le *kroumen tépo* est une langue qui est apparentée à des langues semblables parlées en Côte d'Ivoire et au Libéria. La grande famille est celle des langues **kru**. Le kru est divisé en kru oriental (bété, dida, etc.) et en **kru occidental**. Ce dernier est composé de l'**ensemble grébo**, de l'ensemble guéré, etc. Le **kroumen tépo** et les autres parlars kroumen font partie de l'ensemble grébo.

Les ensembles plus vastes que le kroumen sont donc: l'ensemble grébo, le kru occidental, le kru.

Table des matières

A. Comment l'orthographe pour le kroumen tepo a-t-elle été élaborée?.....	2
B. Difficultés fréquentes dans l'écriture du kroumen	3
I. LES TONS	3
1. Le principe d'écrire le ton naturel	4
2. Le principe d'écrire seulement le ton de la première syllabe.....	5
3. Les mots préfixés et les mots suffixés:	5
4. Les tons flottants	7
5. Le principe d'écrire les tons dans les mots composés	8
II. LA LONGUEUR VOCALIQUE	8
1. L'auxiliaire de l'inaccompli.....	9
En kroumen tépo il existe cinq verbes auxiliaires (le français en a deux:.....	9
2. La dérivation verbale.....	9
3. Le connectif.....	9
4. La marque d'identification.....	10
III. Formes contractées ou formes non contractées	10
1. 'mv, mv, -mv	10
2. 'ke, ke	11
C. Remarque finale.....	11

A. Comment l'orthographe pour le kroumen tépo a-t-elle été élaborée?

a) Le document de base pour toute langue nationale ivoirienne est le suivant:

INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE. 1979. Une orthographe pratique des langues ivoiriennes, (Université d'Abidjan).

Ce document contient les directives officielles pour l'écriture des langues nationales de Côte d'Ivoire.

b) Quels sont les sons et les tons utilisés en kroumen tépo? Des recherches linguistiques ont permis de les identifier.

Les résultats de ces recherches se trouvent dans les publications suivantes:

P. Thalmann. 1980. Phonologie du kroumen. Publications conjointes I.L.A. - S.I.L. no. 5, Université d'Abidjan.

---. 1987. Eléments de grammaire kroumen tépo (Parler kru de la Côte d'Ivoire). Thèse. Paris. 500p.

c) Les résultats mentionnés sous b) et le document mentionné sous 1 ont servi à établir l'alphabet kroumen tel qu'on le trouve dans diverses publications: syllabaires, post-syllabaires ('Kuiya a 'hanyi-tɔplɪ, calendriers, etc.). Notons que l'alphabet du kroumen tépo peut aussi être utilisé pour les autres parlers kroumen. (On remarquera toutefois qu'il faut ajouter certaines lettres selon le parler: p.ex. la lettre (double-lettre) **hw** pour le plapo etc; la lettre (double-lettre) **kp** pour le trèpo etc; la lettre **ä** pour le piè, ...

Nous donnons maintenant en détail quelques règles qui aident à écrire le kroumen correctement. Certaines de ces règles sont des recommandations basées sur une expérience de plusieurs années. Afin que ces règles puissent trouver leur forme définitive, NOUS AVONS BESOIN DE L'AIDE ET DE L'AVIS DE CHACUN DE VOUS. Donnez-nous vos conseils en utilisant l'une des adresses suivantes : thpe@gmx.ch, ...

B. Difficultés fréquentes dans l'écriture du kroumen

I. LES TONS

Le kroumen comme les autres langues kru, ainsi que beaucoup d'autres langues africaines, est une langue tonale, c'est-à-dire la hauteur musicale sert à distinguer le sens des mots (mots de contenu et mots grammaticaux):

Mots de contenu:

ton :

H	haut	'pa	<i>pêcher, cicatrice</i>	'ple	<i>être blanc, pt.machette</i>
M	moyen	pa	<i>entrer, épée traditionnel</i>	ple	<i>foies (pl.)</i>
B	bas	-pa	<i>tailler</i>	-ple	<i>singe noir-blanc, colobe</i>
BH	bas montant	=pa	<i>briquet</i>	=ple	<i>souris</i>

Mots grammaticaux:

H	'ba	<i>si vous</i>	Ex. 'ba -tʋɛ	<i>si vous l'avez acheté</i>
M	ba	<i>que vous</i>	ba -tʋɛ	<i>(il faut) que vous l'achetiez</i>
B	-ba	<i>que nous</i>	-ba -tʋɛ	<i>(il faut) que nous l'achetions</i>
BH	=ba	<i>si nous</i>	=ba -tʋɛ	<i>si nous l'avons acheté</i>

Les trois signes de ton ', -, = permettent de tenir compte des quatre mélodies.

Le ton bas montant (BH) est un ton bas suivi du ton haut, mais qui est prononcé comme ton moyen. Le résultat est un ton bas montant.

Comme nous le voyons dans les exemples ci-dessus, dans les mots à une syllabe (monosyllabes), le ton est noté à gauche du mot.

Concernant l'écriture du ton, il faut signaler un certain nombre de **cas particuliers**:

On trouve des mots qui contiennent des mélodies autres que les quatre mentionnées, et où il faut noter le deuxième ton à droite du mot:

1. Le pronom tonique: **nɔ-**, **nʋ-**, **nɛ-**, **nɪ-** "lui, etc."

Ex. **nɔ-** 'n yi "C'est lui que je connais." **nɔ-** porte le ton moyen suivi du ton bas.

2. La particule d'interrogation **-be'**

Ex. **-Be'** -n po 'le? "Qu'as-tu dit?"

-Be' ɔ mue ye 'le? "Où est-il parti?"

-be' porte le ton bas suivi du ton haut, prononcé haut.

(Ne pas confondre avec **=be:** =Be -n po wun? "As-tu parlé?")

3. Exemples d'autres parlers:

Plapo:

Ex. 'tu-	"puis"		
'hven-		dans: 'n kɔ=ɔ 'hven-	"moi et lui"
ye'	"devant"	dans: 'ki 'li ye'	"là devant"
ke'	"derrière"	dans: 'ki 'li ke'	"là derrière"
-mu'	"ce ... -là"	dans: 'kayu -mu'	"cette maison-là"

Dans certains parlers kroumen, les tons sont très complexes. Dans la phrase, une syllabe peut avoir une des neuf mélodies suivantes:

H+, H-, M, B, BH, B/H, MH, HB, MB.

(H+ > ton haut montant, H- > ton haut stable, BH > prononcé comme ton bas montant, B/H ton bas suivi du ton haut, MH > ton moyen-haut, HB > ton haut-bas, MB > ton moyen-bas.) Dans la notation des tons, il faut donc chercher la simplicité et la facilité. Nous les obtenons en suivant les principes que voici:

1. Le principe d'écrire le ton naturel

Le ton naturel est le ton d'un mot prononcé en isolation, lorsqu'il se trouve seul. Souvent le ton d'un mot change lorsque celui-ci se trouve dans une phrase, comme on le verra dans les exemples ci-dessous. L'écriture du ton naturel correspond au principe de la simplicité. On comparera les exemples de la colonne gauche avec ceux de la colonne droite:

Écriture selon le ton naturel:

'n -tɔ de "j'ai acheté qch."
ɔ -tɔ de "il a acheté qch."
-a -tɔ de "nous avons acheté qch."
'n -tɔ ke de "j'ai acheté qch. aujourd'hui"
ɔ -tɔ ke de "il a acheté qch. aujourd'hui"

Écriture selon le ton prononcé:

'n 'tɔ- de HB
ɔ tɔ- de MB
-a -tɔ de B
'n 'tɔ -ke de H
ɔ tɔ -ke de M

L'écriture du ton prononcé est compliquée! Peu de personnes ont le don de les entendre et de les écrire correctement !

L'écriture du ton naturel est simple. On n'a qu'à apprendre que le verbe -tɔ est un verbe à ton bas, et c'est cette même forme qu'on écrit toujours. C'est le principe de toujours écrire le même mot de la même manière. Un autre avantage est que cette écriture permet aux locuteurs d'autres parlers de mieux comprendre: par exemple en *daapo* et en *plapo* le verbe -tɔ est toujours prononcé à ton bas. (On pourrait même dire que l'écriture du ton naturel est une manière d'éviter le tribalisme.)

Retenons encore le fait suivant:

Un pronom à ton bas fait abaisser le(s) ton(s) suivant(s). Il n'est donc pas nécessaire de répéter le ton bas du pronom:

Ex. -n pi de "tu as préparé qch." (et non pas: -n -pi de)

-n pi ni "tu as préparé" (et non pas: -n -pi -ni)

2. Le principe d'écrire seulement le ton de la première syllabe

Dans les mots à plusieurs syllabes, seul le ton de la première syllabe est noté.

Ex. hape "poule" (et non pas: hape', ni: ha'pe, car c'est compliqué, et par la 2^e manière on divise le mot)

Si on écrit **hape**, on ne peut pas se tromper, car la 2^e syllabe ne peut porter qu'un ton haut.

Autres exemples: 'vvn "non" / =mrii "écrevisses"

-drɔɔ "dessiner"

Toutefois, dans des cas ambigus, il faut également noter le ton de la 2^e syllabe :

Ex. BB -sɔsɔ "repos" / BH -sɔsɔ' "corosol"

BM -yaa "cour" / BH -yaa' "vieille"

MM pepe "vent" / MH pepe' "clairière, lumière"

3. Les mots préfixés et les mots suffixés:

PRINCIPE DE NOTER A GAUCHE LE TON DE BASE

PRINCIPE DE NOTER EGALEMENT LE TON DU SUFFIXE

Parfois un mot est dissyllabique, parce qu'un préfixe ou un suffixe a été ajouté. Un préfixe est un élément collé à gauche du mot de base, un suffixe est un élément collé à droite du mot de base. On parle de *préfixation* et de *suffixation*.

1) Rajout d'un préfixe (préfixation): un élément est ajouté à gauche:

bla "aller chercher" / **b**bla "le fait d'aller chercher"

2) Rajout d'un suffixe (suffixation): un élément est ajouté à droite:

=ti "descendre" / =tɔ "faire descendre"

Dans ces cas nous écrivons - à gauche du mot - le ton de la forme de départ (forme de base).

(1) La préfixation

Il y a deux catégories de mots avec préfixes. Dans les deux cas, il s'agit d'un préfixe de redoublement partiel:

- **Noms verbaux** (noms dérivés de verbes):

	verbe		nom verbal
Ex.	'pa "pêcher"		'pupa M H "la pêche"
	pa "entrer"		pupa "le fait d'entrer"
	-pa "tailler"		-pupa "le fait de tailler"
	=ta "sauter"		=tita "le fait de sauter"

Si on écrivait pupa' (avec la marque tu ton haut placé à droite), il y aurait une concentration de signes de tons dans des mots tels que:

pupa'-kuan, ou il y aurait confusion dans des cas comme:

pupa'de; le ton haut serait lu sur de. Selon la notation proposée nous avons:

'pupa-kuan et 'pupadε.

- **Verbes** contenant le dérivatif **distributif** (verbes dérivés de verbes):

	verbe simple		verbe dérivé (dérivation du distributif)
Ex.	'ye "voir"		'yiye H M "se voir": v 'yiye nu "ils se sont vus"
	bi "frapper"		bibi "se frapper"
	=ci "ne pas ouvrir la bouche"		=cici B HB "ne pas se parler": v =cici lele nu
	-plo "laver"		-puplo "se laver l'un l'autre"

(2) La suffixation

Il est question de suffixes qui consistent en une simple voyelle (suffixe vocalique). Dans la plupart des cas, celle-ci a la même qualité que la voyelle précédente. Elle peut porter soit le ton moyen, le ton haut ou le ton bas montant.

1. Les suffixes à ton moyen :

a) Dans certains verbes, on peut trouver les dérivatifs suivants:

- **le dérivatif causatif:**

Ex.	'hru "sortir"	'hrɔɔ "faire sortir"
	=tu "descendre"	=tɔɔ "faire descendre"

- **le dérivatif circonstanciel:**

Ex.	'pa "pêcher"	'paa "pêcher par" dans: 'ke ɔ 'paa 'le "c'est vers là-bas qu'il a pêché"
-----	--------------	--

- **le dérivatif applicatif:**

Ex.	'la "tuer"	'lεε "tuer pour": 'lεε =nɔ -we "tue la noix cola pour lui"
-----	------------	--

b) Pronoms (ou noms) contenant le suffixe de **l'auxiliaire de l'inaccompli**:

Ex. =nɪ "si tu" =nu "si tu-INAC":

=nɪ -tʋɛ "quand tu l'auras acheté" =nu dɛ -tɔ "si tu achètes une chose"

Voir aussi exemples avec: 'ba, ba, =ba, -ba ci-dessus.

Voir également les tableaux avec les pronoms et les conjugaisons.

2. Les suffixes à ton haut :

c) **Marque d'identification** dans la proposition nominale d'identification, qui consiste en une voyelle à **ton haut**, ton qui est écrit :

Ex. ya'a nɪ "c'est un canari"

dɛ'ɛ nɪ "c'est une chose"

Si le ton est déjà haut, on peut faire l'économie du ton haut suffixé:

Ex. 'yuu nɪ "c'est un enfant" (ou: 'yu'u nɪ)

Si le mot précédent est à ton bas, on n'écrit pas le ton haut, s'il n'est pas prononcé:

Ex. -gbii nɪ "c'est un chien" nɔ-ɔ nɪ "c'est lui"

Mais en *daapo*, le ton est prononcé haut:

-gbii' nɪ nɔ-ɔ' nɪ

d) **Particule de focalisation verbale** en *kaapo*:

Ex. ɔ mu'u "il est parti" ce qui – en *tépo* – correspond à : ɔ mu nɪ

3. Les suffixes à ton bas montant :

e) **Pronom objet** en *plaapo*, qui porte le **ton bas montant**, ton qui est écrit :

Ex. da=a "appelle-le", -tɔ=ɔ "achète-le"

f) **Marque de négation** en *plaapo*:

Ex. ɛ 'nɪ mu=v lɪ "il ne part pas"

4. Les tons flottants

Ce sont des tons qui ont perdu leur voyelle (ou consonne) de support et qui s'attachent alors à une autre voyelle. Nous distinguons les cas suivants:

- Le pronom de la 2^e personne du singulier:

Il a la forme -n "tu", mais dans certains cas, il ne reste que le ton bas. Comparez :

3^e personne: ɔ

2^e personne: - (ton bas)

ɔ 'mʋ -hi "afin qu'il passe"

=mʋ -hi "afin que tu passes"

(qui vient de: -n 'mʋ -hi > -'mʋ -hi, ce qui s'écrit : =mʋ...)

ɔ 'nɪ -hi =le "il ne passe pas"

=nɪ -hi =le "tu ne passes pas"

(qui vient de: -n 'nɪ -hi =le > -'nɪ -hi =le, ce qui s'écrit : =nɪ)

En plaapo on ne trouve que le ton bas à la 2e personne du singulier:

-mu ni "tu es parti" (tépo: -n mu ni)

- Le pronom relatif dans le parler rapide:

Ex. nahuon, -ɔ mə Kabɛ devient: nahuon -mə Kabɛ "l'homme qui est Kapet"

Le pronom relatif -ɔ s'est réduit à ton bas qui s'attache au verbe.

- Le ton bas de la mise en relief:

H H B M

Ex. 'Nyɔ- tɔ =nɔ le. "C'est les melons qui ont beaucoup produit pour elle."

M MB H B

Ex. nɔ- kɔ 'hɔun- hren "c'est lui qui est malade"

5. Le principe d'écrire les tons dans les mots composés

L'écriture des tons à l'intérieur des mots composés facilite la lecture:

Ex. 'yrv-wlu=tuyakɔ "le mois du début de l'année, janvier"

On n'écrit pas le ton haut abaissé dans des cas comme:

B H M

Ex. -sukuuyu (et non pas: -sukuu'yu)

Le ton moyen sur **yu** est le résultat du ton haut de **'yu** + le ton bas (caché) qui est placé entre **-sukuu** et **'yu**.

II. LA LONGUEUR VOCALIQUE

Parfois un mot contient deux voyelles identiques qui se suivent. Il est important d'écrire les deux, sinon le sens peut changer. Nous rencontrons la longueur vocalique dans les mots de contenu et dans les mots grammaticaux:

Mots de contenu:

Mots grammaticaux:

'di "lance" / 'dii "mère" ɔ du =gbla "elle a pilé du riz" (ACCOMPLI)

'pa "cicatrice" / 'paa "tôles" ɔ du =gbla "elle pile du riz" (INACCOMPLI)

tɔ "mari" / tɔɔ "enseigner"

Concernant la grammaire, la deuxième voyelle représente un suffixe vocalique. Dans les trois premiers cas que nous allons traiter ici, il s'agit d'une voyelle qui est identique à la voyelle précédente et qui porte le ton moyen (ton moyen). Notons les cas suivants:

1. L'auxiliaire de l'inaccompli

En kroumen tépo il existe cinq verbes auxiliaires (le français en a deux:

"avoir" et "être"), qui marquent:

- l'inaccompli: ɔ̃ du =gbla "elle pile du riz"
- le potentiel (futur I): ɔ̃ **di** du =gbla "elle pilera du riz"
- l'intentionnel (futur II): ɔ̃ **mu** =gbla du "afin qu'elle pile du riz"
- l'accompli négatif: ɔ̃ **de** =gbla du "elle n'a pas pilé du riz"
- l'intentionnel négatif: ɔ̃ 'nɪ **=han** =gbla du "afin qu'elle ne pile pas..."

L'auxiliaire de l'inaccompli a la forme d'une voyelle, s'il n'y a pas de pronom objet suffixé:

sans pronom objet suffixé: avec objet pronom suffixé:

ɔ̃ du =gbla "elles pilent du riz" ɔ̃ nyo 'nɪ du "elle le pile"

'Dagbaa du =gbla "Dagba pile du riz" (**nyo** se compose de **nye** + ɔ̃)

'bɔɔ =gbla du "si elle pile du riz" 'bɔ nyo du "si elle le pile"

Voici un test utile pour des phrases comme:

ɔ̃ du =gbla (accompli) / ɔ̃ du =gbla (inaccompli)

Si, après le sujet, on peut mettre l'adverbe de temps **la** "il y a longtemps", la voyelle est prolongée:

ɔ̃ du la =gbla / ɔ̃ **la** du =gbla

'bɔ du la =gbla / 'bɔɔ **la** =gbla du

Remarquons qu'on ne peut avoir trois voyelles de suite:

'a 'dii mu nɪ "sa mère est partie" / 'a 'dii 'nɪ mu "sa mère part"

(et non pas: 'a 'diii 'nɪ mu)

2. La dérivation verbale

pa kayu gbo "entre dans la maison" / paa gbata kayu gbo "fais rentrer la chaise dans la maison"

Pour d'autres exemples, voir également exemples dans la section sur les tons.

3. Le connectif

On appelle connectif le mot grammatical qui lie deux noms (substantifs):

Kabe a 'yu "l'enfant de Kapet"

En tépo, si le deuxième nom est un nom numéral de 1 à 10 ou **-tie** "combien, tant", le connectif consiste en une voyelle (à ton moyen), qui est identique à la voyelle précédente.

4. La marque d'identification

Dans la proposition du type "c'est un(e) ..." (proposition nominale d'identification), nous trouvons une voyelle à ton haut (ton naturel), comme nous l'avons déjà vu dans la section sur l'écriture des tons:

ya "canari" / ya'a ni "c'est un canari"

Pour les autres exemples, voir section des tons.

III. Formes contractées ou formes non contractées

1. 'mv, mv, -mv

Considérons les exemples suivants, qui contiennent des pronoms et des postpositions (les postposition en krou correspondent aux prépositions en français; la préposition est placée à gauche du nom (**sur** le pont), tandis que la postposition est placée à droite du nom (-gbɔ **ke**).

la forme soulignée est:

'ke 'le 'dɔ **'mv** "au village" une postposition
 bɔ 'du ye **'mv** "qu'il se lève" une postposition
 bɔ da **'mv** "qu'il m'appelle" un pronom personnel
 bɔ da **-mv** "qu'il t'appelle" un pronom personnel
 bɔ da 'a **mv** "qu'il vous appelle" la 2e partie d'un pronom personnel

Si ces formes **'mv, mv, -mv** sont suivies de **ni** ou de **'ni**, certains changements ont lieu, qui varient selon les parlers. Dans d'autres parlers ces changements n'ont pas lieu.

a	b	c
sans changement	wlopo	tépo
(daapo, plaapo?)	?	

vɔ 'mv 'ni 'ye:	'mv + 'ni	>	'n =ni	'mlɛ
v 'ye 'mv ni:	'mv + ni	>	'n =ni	'm=mlɛ
vɔ 'a mv 'ni 'ye:	mv + 'ni	>	mni'?	mlɛ'
v 'ye 'a mv ni:	mv + ni	>	mni ?	mlɛ
vɔ -mv 'ni 'ye:	-mv + 'ni	>	-mni'?	-mlɛ'
v 'ye -mv ni:	-mv + ni	>	=mni ?	=mlɛ

Comment écrire ces formes? On peut envisager deux solutions:

1. Chaque écrivain écrit la forme de son parler.

2. On écrit les formes de base (colonne a).

La deuxième solution a les avantages suivants (déjà mentionnés dans la section sur les tons:

- Elle permet à un plus grand nombre lecteur de lire facilement les textes: chacun lit les textes selon les règles qui jouent dans son parler, s'il n'a pas appris le parler de l'écrivain. (Cette deuxième solution est particulièrement pratique pour la traduction de la Bible, car il sera impossible d'imprimer la Bible dans chaque parler, et on voudra atteindre le plus grand nombre possible de personnes.)

- La deuxième solution a aussi l'avantage d'être moins compliquée.

2. 'ke, ke

Pour des raisons de simplicité il est recommandé d'écrire ces mots toujours de la même manière:

'ke 'n mu la 'le -Bija 'mu "c'est à Abidjan que j'étais parti"

'ke ɔ mu la 'le ... (et non pas: 'kɔ mu la 'le ...)

ke 'n ni nɔ "je suis ici"

ke ɔ ni nɔ "il est ici" (et non pas: kɔ ni nɔ)

C. Remarque finale

Il est très important de noter que les recommandations données concernent uniquement l'orthographe, l'écriture, et en aucune manière la prononciation. Les recommandations n'ont pas pour but de changer la prononciation, mais de faciliter à un plus grand nombre de personnes l'écriture et la lecture des textes écrits.

Pierre Thalman, S.I.L., 08 BP 857, Abidjan, mél : thpe@gmx.ch .